

Perception et prise en compte par les éleveurs du regard de la société sur l'élevage

Morgane COTY (1), Aurore POISSON (1), Mathilde LAURIN (1), Christine ROGUET (2), Marie-Laurence GRANNEC (3),
Delphine NEUMEISTER (4)

(1) AGROCAMPUS OUEST, 65 rue de Saint Brieu, CS 84215, 35042 Rennes, France

(2) IFIP-Institut du porc, La Motte au Vicomte, 35651 Le Rheu Cedex, France

(3) Chambre régionale d'agriculture de Bretagne, rue Maurice Le Lannou, 35042 Rennes Cedex, France

(4) Institut de l'Elevage, 149 rue de Bercy, 75598 Paris Cedex 12, France

christine.roguet@ifip.asso.fr

Perception and account taken by livestock farmers of society's perspectives on livestock farming

A survey was conducted among 468 livestock farmers at the agricultural exhibitions "Sommet de l'Elevage" in Auvergne and "Space" in Brittany by students of the agricultural schools of Brioude (Auvergne) and Le Rheu (Brittany). The goal was to better understand how farmers perceive the expectations / criticisms of citizens with regard to livestock farming. The survey had 43 questions, on the farmer, his farm, his perception of societal expectations regarding livestock and the measures he had undertaken to respond. On average, the farmers, including 84% of men, were 44.2 years old and had set up in agriculture 20 years ago on average. They consider animal welfare as the main concern of citizens for livestock farming, almost on equal terms with the price of products. Citizens were seen as sensitive first to housing and slaughter conditions. On the environment, the three issues that most concern citizens, according to farmers, are the pollution of water and soil, GMOs and greenhouse gases. Regarding risks to public health, half the farmers identify the use of antibiotics as the main subject of concern for citizens. Farmers rightly consider pig and poultry as being the productions the most challenged by society, for their impact on the environment, animal welfare and public health. For most farmers, social criticism generates anger, sadness or lack of motivation. Whereas one in six farmers say they are indifferent, one in nine say they are prompted to change their practices. To bring livestock farming into line with society's expectations, most rely on communication, but some consider the types of farming will also have to evolve.

INTRODUCTION

Dans un contexte d'interpellations sociales fortes adressées à l'élevage (Delanoue et Roguet, 2015), le projet ACCEPT, financé par le CASDAR sur 2014-2017, vise à permettre aux différentes parties prenantes, en premier lieu les éleveurs, leurs conseillers et représentants, de mieux comprendre les déterminants des controverses et mobilisations collectives autour de l'élevage. Une de ses actions analyse les regards croisés de la société sur l'élevage et des éleveurs sur les attentes sociétales, au travers d'enquêtes, auprès du grand public (Delanoue *et al.*, 2017), de visiteurs lors de portes ouvertes en élevage (Grannec et Roguet, 2017), de militants d'associations et d'éleveurs. Cet article présente les résultats de l'enquête auprès des éleveurs.

1. MATERIEL ET METHODES

Dans une démarche de formation-action, 468 éleveurs ont été enquêtés par des étudiants des lycées agricoles de Brioude (Auvergne) et du Rheu (Bretagne), respectivement, dans les allées du Sommet de l'Elevage en 2014 (n=208) et 2015 (n=178), et du Space en 2015 (n=82). Le questionnaire comprenait 43 questions, en quatre parties, décrivant l'éleveur, son exploitation, sa perception des attentes de la société envers l'élevage et les actions

qu'il entreprend pour y répondre. L'analyse statistique a été réalisée avec le logiciel R, en utilisant un modèle linéaire généralisé de type Poisson pour tester l'effet du lieu, de l'année, des caractéristiques des éleveurs et de leurs exploitations.

Une première analyse met en évidence qu'il n'y a pas d'effet significatif du sexe, de l'âge ou de la formation sur la plupart des réponses.

2. RESULTATS

2.1. Description de la population

Les éleveurs enquêtés au Sommet de l'élevage (SO) viennent à 78 % d'Auvergne-Rhône-Alpes, ceux enquêtés au Space (SP) à 96 % de Bretagne, Pays de la Loire et Normandie. 51 % élèvent des vaches laitières, 49 % des vaches allaitantes, 16 % des ovins viande, 8,5 % des volailles (SO 7 %, SP 16 %) et 5,3 % des porcs (SO 3 %, SP 16 %). 39 % élèvent plusieurs espèces animales. 18 % produisent sous AOP-AOC (SO 21 %, SP 1 %) et 13 % en Label Rouge (SO 14 %, SP 6 %). 21 % pratiquent une activité en lien avec le public, de la vente directe surtout (SO 16 %, SP 5 %). Les éleveurs enquêtés sont âgés de 44,2 ans et installés depuis 20 ans en moyenne. La moitié d'entre eux a eu une expérience professionnelle, en général dans l'agriculture, avant de s'installer. 84 % sont des hommes.

2.2. Une juste perception des attentes de la société

Si les citoyens sont globalement perçus comme intéressés par les modes d'élevage (un tiers seulement des éleveurs estime cet intérêt limité), leur niveau de connaissance est jugé faible (32 %), très faible (16 %), voire nul (15 %). Le regard porté par le grand public sur l'élevage est jugé très négatif ou négatif par 42 % des éleveurs, avec un fort effet région (SO 47 %, SP 20 %) et positif ou très positif par 29 %.

Le bien-être animal est, selon les éleveurs enquêtés, la première préoccupation des citoyens vis-à-vis de l'élevage, quasiment à égalité avec le prix des produits (Figure 1). La qualité gustative des produits et les impacts environnementaux arrivent ensuite.



Figure 1 – Selon vous, quelles sont les préoccupations principales des citoyens vis-à-vis de l'élevage ?

Les citoyens sont perçus, concernant le bien-être animal, comme sensibles d'abord (3 choix au maximum sur 6) aux conditions de logement (305 citations) et d'abattage (272), devant les interventions douloureuses (castration...) (178), la taille d'élevage (165) et les conditions de transport (149). Sur l'environnement, selon les éleveurs, les trois problèmes qui inquiètent le plus les citoyens (3 choix au maximum sur 7) sont la pollution des eaux et des sols (339 citations), l'utilisation des OGM (274) et les émissions de gaz à effet de serre (224). Les nuisances sonores et olfactives viennent juste après (115). Les émissions de gaz à effet de serre sont citées par 49 % des éleveurs au Sommet de l'élevage contre 29 % au Space, suggérant, en lien avec la présence plus forte de l'élevage herbivore dans le premier cas, une préoccupation plus importante des éleveurs. Sur les risques pour la santé humaine (1 seule réponse possible), 53 % des éleveurs identifient l'utilisation des antibiotiques comme le sujet qui préoccupe le plus les citoyens, en lien avec l'antibiorésistance, devant les risques zoonotiques (34 %) et les qualités nutritionnelles des produits animaux (13 %).

La production la plus remise en cause par la société pour son impact environnemental est de loin, selon les éleveurs, le porc (73 %), suivi des vaches laitières (13 %). Sur le bien-être animal, l'élevage de poules pondeuses est considéré comme le plus controversé (39 %), devant les porcs (30 %) et les volailles de chair (23 %). Concernant les risques pour la santé publique, les élevages de volailles de chair (39 % des éleveurs) et de porcs (27 %) sont considérés comme le plus contestés, suivis des vaches laitières (17 %). En définitive, les éleveurs considèrent l'élevage porcin (et avicole) comme le plus remis en cause par la société, à la fois pour son impact sur l'environnement, le bien-être animal et la santé publique (Figure 2).

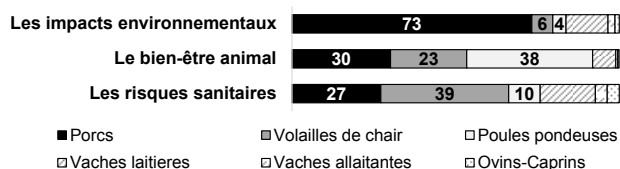


Figure 2 – Selon vous, quelle production est la plus remise en cause concernant... ?

2.3. Colère, tristesse et démotivation

Pour plus de 80 % des éleveurs, le regard de la société sur l'élevage influence les réglementations, un peu (43 %) ou beaucoup (39 %). Ils sont, respectivement, 82 %, 71 % et 68 % à penser que la vivacité des débats sur l'environnement, le bien-être animal et les risques sanitaires va augmenter dans les années à venir. Or, si 17 % des éleveurs se disent indifférents aux critiques de la société envers l'élevage, elles ont majoritairement un effet négatif sur eux, générant colère (33 %), tristesse (26 %) ou démotivation (12 %). Mais un éleveur sur neuf (11 %) dit être incité par ces critiques à changer ses pratiques agricoles, une part non négligeable.

2.4. Communiquer davantage et faire évoluer les pratiques

Pour 59 % des éleveurs enquêtés, l'amélioration de l'image de l'élevage dans la société nécessite d'abord de communiquer davantage auprès des citoyens. Pour un éleveur sur cinq, cela nécessitera de faire évoluer les modes de production standards (13 %) ou d'avoir des productions plus différenciées (9 %). Enfin, 14 % des éleveurs pensent qu'il faut faire pression sur les institutions politiques.

Les actions de communication à privilégier sont, pour les éleveurs, les portes ouvertes (266 citations) et les interventions auprès des élèves dans les écoles (177). Pour 76 % d'entre eux, le meilleur porte-parole de l'élevage vis-à-vis du grand public est l'éleveur, loin devant l' élu (10 %) ou le conseiller agricole (8 %). D'ailleurs, deux tiers des enquêtés disent avoir participé à une action d'information ou de promotion de l'élevage : portes-ouvertes (28 %), intervention dans un salon agricole (28 %) ou dans une école (12 %), promotion d'un produit ou d'une race (21 %) ... 65 % d'entre eux se disent prêts à recommencer. Seuls le manque de temps ou l'inutilité de la démarche sont des raisons avancées pour ne pas ou plus participer.

CONCLUSION

Les controverses sur l'élevage témoignent de différentes visions de l'élevage dans la société. Cette enquête exploratoire montre que les éleveurs ont une perception assez juste des sujets qui font débat sur l'élevage dans la société et des productions les plus concernées, si on se réfère aux travaux de Delanoue et Roguet (2015). Pour la majorité d'entre eux, améliorer l'image de l'élevage dans la société repose avant tout sur la communication. Néanmoins, 20% d'entre eux considèrent aussi que les modes d'élevages devront évoluer.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Delanoue E., Roguet C., 2015. Acceptabilité sociale de l'élevage en France : remises en cause et controverses sur l'élevage, regards croisés de différents acteurs de la société. INRA Productions Animales, 28, 39-50
- Delanoue E, Dockes AC, Roguet C., Magdelaine P., Neumeister D., Philibert A. 2017. Points de vue et attentes des consommateurs et citoyens vis-à-vis de l'élevage. Une étude quantitative auprès de 2000 citoyens français. Journée Rech. Porcine, 49, 295-300.
- Grannec M.-L., Roguet C., 2017. Evaluation de l'impact des portes ouvertes sur la perception des élevages par les visiteurs Journée Rech. Porcine, 49, xx-xx.